



À l'ombre des forêts.

La Magnifique Belge

Entre la province de Namur et celle du Luxembourg le V.C. Rochefort a réuni près de 1 300 cyclos sur des parcours de toute beauté. Un soleil printanier a honoré organisateurs, partenaires et bénévoles de ce club wallon de la Fédération francophone belge de cyclotourisme connue aussi sous le nom de « vélo-liberté.be ».

Magnifique organisation, sans faille. De superbes parcours de 50 km à 180 km pour découvrir cette région, un fléchage irréprochable, impossible de s'égarer ! Des ravitaillements bien fournis, un excellent accueil et des motos bienveillantes prévues pour porter assistance.

Certains y viennent en groupes pour la performance sportive et tester leurs capacités le nez dans le guidon, d'autres en petits groupes ou seul, pour profiter d'une belle balade. Le parcours « grand modèle », 180 km et 3 300 m de dénivelé, au départ de Rochefort vous emmène entre Ardenne et Famenne. Nos amis belges appellent cela un brevet « à dénivelé » ou encore un brevet de « cyclo coteur » !

Au cœur de la nature et de l'histoire

Mis à part les trois premiers kilomètres pour rejoindre la première bosse et un petit secteur de plat en fin de parcours, c'est un véritable toboggan. Montées et descentes, sèches ou longues, alternent sans répit, tantôt à l'ombre des forêts,

tantôt au grand jour sous le soleil dans les prairies des plateaux, tantôt dans les vallées au bord des rivières ombragées, tantôt dans les villages où, solides comme des rocs, les maisons ardennaises en grès gris ou multicolores arborent une inaltérable solidité. La couverture d'ardoise est de mise ici.

Ce parcours offre au cyclo baladeur le spectacle permanent de jeux d'ombres et de lumières dans les écrins de verdure aux couleurs changeantes de cette magnifique région. Au vert sombre des forêts de sapins, succède le vert tendre des ormes ou des hêtres puis le vert tendre des prairies fleuries envahies de pissenlits qui leur donnent la blancheur du coton ou de l'écume.

À la fraîcheur des forêts succèdent dans les herbages les rayons de soleil qui réchauffent. Les odeurs agréables des arbres en fleurs envahissent les narines. De temps à autre un vol de rapace passe au-dessus d'une prairie à la recherche d'une proie, des montgolfières sont là presque immobiles dans le ciel comme de gros ballons revêtus du costume d'Arlequin. Sur ces routes tranquilles



Sur les chemins verts de Belgique.

et silencieuses on croise les groupes de marcheurs, quelquefois une voiture qui ne vous agressera pas. La forêt est parfois plus bruyante : les bûcherons travaillent dur et exploitent la ressource qu'est le bois. Chaque maison a son tas de bois en guise de clôture. L'habitant, ici, ne craint pas d'être squatté ! On y aperçoit aussi, fondus dans la masse, des chalets nichés au creux des bois, occupés par des citadins qui viennent retrouver le calme et la tranquillité. Ils vous encouragent.

Ce magnifique parcours par la beauté d'une nature en train d'éclorre rappelle aussi la triste histoire de la Seconde Guerre mondiale dont ces lieux furent le théâtre d'une terrible bataille. Il vous conduit aussi vers des endroits insolites qui surprennent.

Il n'est pas rare au détour d'une route d'emprunter un chemin des maquisards ou d'apercevoir des croix blanches en plein milieu d'une forêt à la mémoire de ceux qui sont tombés pour la liberté. Il n'est pas rare non plus de croiser des convois de jeeps américaines restaurées par des associations locales très attachées au devoir de mémoire.

Prendre de la hauteur

Au sommet de la côte de Redu, près de Daverdisse, c'est un autre monde. Sur un plateau dénudé, un champ parsemé d'immenses paraboles blanches tournées vers le ciel vous tombe brusquement sous le regard dès que vous levez le nez du guidon au sommet d'une rampe à 15 %. On se croit alors dans

Star wars. À regarder de plus près on y voit tous les drapeaux des nations de l'Europe. Un peu plus loin un panneau indique : Agence spatiale européenne. C'est la station belge de l'ASE (ou ESA en anglais) qu'on découvre. Les kilomètres défilent. On ne compte plus les bosses ni les descentes, on se contente de lire le panneau indiquant la longueur des côtes, leur pourcentage maxi et moyen. Arrivé au troisième et dernier ravitaillement, au kilomètre 145, on ne manifeste pas forcément l'envie d'en finir rapidement mais on regrette simplement qu'il ne reste plus que 45 km de plaisir et de bonheur sur ce merveilleux parcours par une belle journée.

De retour à Rochefort, une petite douche, une bonne bière, un petit casse-croûte-vous sont proposés. Une magnifique nuit vous attend pendant laquelle vous referez ce parcours de rêve sans avoir, pour vous endormir, à compter les moutons ou les sapins que vous aurez vus.

Amis cyclos, osez la Belgique et l'Ardenne. C'est dur, mais magnifique sous le soleil. Pour le plaisir deux ingrédients sont indispensables : avoir un minimum de condition physique et être à peu près sûr de la météo du jour. Ces randonnées ardennaises valent bien, en moyenne montagne, les plus belles randonnées d'Auvergne, du Jura, des Pyrénées ou des Vosges pour ceux qui ne craignent pas les bonnes grimpettes. ■

> Texte et photos : Francis Poupel
www.veloclubrochefort.be
www.velo-liberte.be

Pour plus de renseignements sur cette randonnée belge « La Magnifique », flashez ce code.



LES CARNETS de la Tortue

La belle saison est installée, les vaches sont au pré, les pêcheurs au bord de l'eau et les cyclos sur leurs vélos. Alors, Tortue, tu boucles ton barda ?

- Les gadgets géniaux qui m'ont fait rêver cet hiver me semblent à présent trop futiles pour encombrer les sacoches d'un cyclo-campeur sérieux. Je fais le tri.
- Le parcours est tracé, le GPS programmé ?
- Pas de GPS ! Il faut savoir se perdre et laisser sa chance au hasard.
- Je suppose que les vélos sont fin prêts ?
- Jacques remue ciel et terre pour trouver un remplaçant au cadre de sa randonneuse, plié par une chute. En vain. Mais il faut rester optimiste : le pédalier, les roues et le guidon sont en parfait état de marche.
- Le guidon, le pédalier, les roues fonctionnent ? Rien de grave, donc. Et les billets d'avion ?
- Nous partons dans quinze jours. J'ai payé plein de suppléments pour les bagages. D'ailleurs, je viens d'apprendre que le colis-vélo ne doit pas dépasser une longueur de 120 centimètres.
- Pour le vélo de Jacques, ça ne devrait pas poser de problème. En forme ?
- Je traîne toujours la patte. Après une sortie moyenne, il me faut une semaine de repos.
- Aucune importance, puisque ta randonneuse ne pourra pas embarquer dans l'avion. Tout est dans la tête, garde le moral ! Pense que tu vas innover, et qu'au retour tu pourras nous raconter comment on fait du cyclo-camping sur un pied et sans vélo !
- En Scanie, dans la cour de la ferme, Nils Holgersson et le grand jars blanc regardaient passer les oies sauvages ; moi, je regarde les sacochards qui descendent la Vélodyssée sans soupçonner mon envie de tout plaquer pour les suivre.
- Allons, Tortue, montre-toi réaliste et passe à l'action : il est temps de brûler des cierges et d'offrir une neuvaine à Sainte Bicyclette. ■

« Il pleut des tuiles »

> Zoé